

-5-

Pour la bataille sur l'exception culturelle, **Le Figaro** souligne que la France et le Canada sont alliés sur le fonds, mais pas sur la forme (débat à l'OMC ou à l'Unesco?). Le quotidien de droite rappelle également les dissonances sur le commerce international, en précisant que sur les aliments transgéniques, la solidarité nord-américaine joue beaucoup.

Enfin, sur le bilan de l'action de **Boutros Boutros-Ghali**, **Les Echos** signalent que si Paris loue les actions diplomatiques entreprises par le secrétaire général de la Francophonie, le Canada voudrait le voir jouer un rôle plus technique en privilégiant la coopération linguistique, scientifique et culturelle. Enfin, **Libération** relève que les missions diplomatiques de **Boutros-Ghali** dans le cadre de la Francophonie ont eu des résultats anecdotiques. L'existence politique et diplomatique de la Francophonie est donc encore à inventer, selon les journaux français.

Sur TF1, la grande chaîne de télévision française, le journal du soir est revenu sur la visite de M.Chirac à l'occasion du Sommet des maires francophones.

En Belgique

Le Sommet de la Francophonie commence à faire les manchettes en Belgique

En Belgique francophone, c'était au tour du Journal Parlé de la Radio Télévision Belge (RTBF) de se fourvoyer sur l'emplacement de Moncton. En présentant leur reportage, on situait le Sommet de la Francophonie dans la Province de Nouveau Brunswick -- aux Pays Bas!

Marie-Paule Jeunehomme, envoyée spéciale sur place, faisait un reportage sur les grands enjeux du Sommet, soulignant que la Jeunesse et les Droits de l'Homme seraient à l'ordre du jour. "Un débat qui s'annonce serré autour des politiques étrangères, le droit de la personne et le respect de la démocratie". Elle continuait en notant que "le Canada et la Belgique sont d'accord pour demander que la Francophonie montre plus de fermeté face aux pays qui bafouent les droits de l'homme". Elle remarque que les sanctions ne sont pas à l'ordre du jour, mais que le Canada et la Belgique souhaitent que cette fermeté paraisse dans les textes et qu'on y pointe du doigt les pays en question dans le communiqué final, et deuxièmement, que le Burundi, le Rwanda et le RD Congo respectent les engagements qu'ils ont signé cette semaine à Lusaka.

La Libre Belgique présente une analyse du chef du service étranger, Philippe Paquet. Il met le Sommet sous le signe de la provocation: certes la provocation d'une importance grandissante de la pression pour le respect des droits de la personne, suite aux violations de ces droits dans 32 pays membres de la Francophonie rendues publique dans des rapports d'Amnistie Internationale et par Reporteurs Sans Frontières. Mais également une différence aiguë de conception de la Francophonie entre le P.M. canadien (plus de respect aux droits de la personne) et le Président français, qui mettait la pédale douce, pour "convaincre, et non contraindre" des pays qui avaient encore du chemin à faire. En effet, Paquet voit la Francophonie, et ce Sommet, comme terrain de discorde entre le Canada et la France autour de la crédibilité de l'organisme.

Les journaux télévisés des deux chaînes francophones ont couvert la visite à Québec de Hervé Hasquin, ministre-Président de la Communauté française de Belgique, en marge du Sommet.